



Nouveaux de l'année et nouvelle année !

Chaque année est un recommencement. L'année scolaire qui s'est achevée en juin marquait une fois de plus des fins... et des débuts : fin de cycle pour Thomas et Jean, qui ont rejoint chacun différents horizons dont nous parlerons sans doute un jour dans ces pages. En attendant, nous ne les oublions pas ; premiers pas dans la classe pour Beatriz, Mathilde et Alexis, qui nous ont rejoints en septembre. Nous témoignons tous les cinq de la bonne entente et même de la cohésion qui s'est rapidement installée entre nous, les deux anciens aidant les plus jeunes à se familiariser avec la classe, les plus jeunes apportant un regard neuf et enthousiaste. Nous formons maintenant une bonne petite bande, avec des rythmes différents, mais homogène et bien intégrée dans le collège-lycée.

Chaque année est un recommencement. Alors, comme chaque année à cette époque, avec la même ferveur, la même conviction, la même sincérité, nous présentons nos vœux de belle, de sainte, de joyeuse année à nos professeurs, à tous les cadres du groupe scolaire, à nos parrains et donateurs, à tous les parents - les nôtres en premier lieu ! - et à toutes les familles de Saint-Dominique.

Sophie, Beatriz, Matilde,
Alexis et Raphaël.



Médiation équine

L'association *Tropagalo* a été fondée il y a 40 ans par des parents et grands-parents d'enfants en situation de handicap. Ils ont uni leurs forces pour favoriser l'inclusion de leurs enfants au sein de centres équestres partenaires, avec des enseignants formés pour garantir un accueil et une pédagogie de qualité. À l'époque, l'équitation adaptée et l'équithérapie étaient beaucoup moins répandues qu'aujourd'hui. À l'heure actuelle,



l'association s'est beaucoup développée. Nous travaillons dans les Yvelines et en Bourgogne et nous accueillons des particuliers comme des institutions.

Je reçois, quant à moi, les élèves de la classe Saint-François-de-Fatima tous les quinze jours pour une séance d'une heure au Txiki Club à Maisons-Laffitte dans le cadre de l'association.

Notre collaboration avec l'école Saint-Dominique dure depuis bientôt 10 ans, ce qui m'a permis de voir évoluer les jeunes élèves sur le long terme. Cette année marque une transition



avec le départ vers de nouveaux horizons de Thomas et Jean et l'arrivée de Mathilde, Beatriz et Alexis. Sophie et Raphaël ont endossé le rôle de cavaliers expérimentés qui donnent l'exemple, une nouvelle dynamique qui les met beaucoup en valeur. J'apprécie particulièrement le travail d'équipe avec Marie et Pierre, très investis pour assister les élèves pendant nos séances et dotés d'un enthousiasme communicatif.

Les poneys, médiateurs pour l'école de la vie

Nos objectifs avec les élèves de la classe se déclinent autour du soutien des apprentissages éducatifs. À travers les séances de mé-

diation équine, les enfants développent leur confiance en eux, apprennent à reconnaître et réguler leurs émotions et renforcent leur conscience corporelle.

Le travail avec le poney les amène à coopérer, respecter l'autre, patienter, s'encourager mutuellement tout en découvrant l'esprit « bon joueur ».

L'activité sollicite également les capacités d'observation, la communication – verbale et non verbale –, l'enrichissement du vocabulaire, ainsi que la créativité et l'imaginaire.

Les élèves mobilisent aussi de nombreuses compétences comportementales ou scolaires comme celles de suivre des consignes, respecter les règles, exercer la mémoire à court, moyen et long terme, développer les habiletés organisationnelles, lire, compter, acquérir des

no-



tions de géométrie, de structuration spatio-temporelle etc...

Mon parcours

Attirée par les chevaux depuis ma plus tendre enfance, j'ai tellement bénéficié de leur contact que j'ai souhaité pouvoir aider les autres à en faire l'expérience. J'ai commencé ma formation professionnelle avec un diplôme d'enseignant d'équitation (2011-2013) puis une spécialisation, le brevet fédéral équihandicap mental, moteur et sensoriel (2014-2016) pendant laquelle j'ai été formée par une ergothérapeute et une instructrice d'équitation spécialisée. Lors des stages que j'ai effectués puis au cours de ma pratique sur le terrain, j'ai travaillé en partenariat avec de nombreux professionnels de santé (psychomotriciens, médecins, kinésithérapeutes, psychologues, éducateurs spécialisés etc...). J'aime particulièrement le travail en équipe pluridisciplinaire.

En 2017, j'ai découvert la méthode *Feldenkrais* grâce à une élève, enfant en situation de polyhandicap qui avait fait des progrès inespérés grâce à cette pratique. Toujours en quête de stratégies pédagogiques, j'ai été conquise par cette approche de l'apprentissage, aussi intelligente que bienveillante. C'est une

pédagogie du mouvement qui s'appuie sur la formidable plasticité de notre cerveau. Après une formation professionnelle intensive (2019-2023), menée en parallèle de mon travail en médiation équine, j'exerce désormais ce métier en complément.

Travailler en équipe

Il est précieux également de pouvoir travailler en partenariat avec l'équipe enseignante de la classe. Nous pouvons, en effet, co-évaluer nos objectifs de travail en fonction de ce que vivent les élèves en classe au quotidien et réfléchir ensemble à ce qui permet à chaque élève de progresser ou de dépasser un obstacle. J'ai en tête en particulier l'exemple de Sophie, qui a une vraie qualité d'observation du cheval. On peut lui donner des poneys plus sensibles ou difficiles car elle parvient à s'adapter et à être à l'écoute de l'animal. Mais elle présente une certaine inquiétude face aux changements. Quand l'association

a été accueillie dans un autre club, il y a quelques années, cela a représenté une vraie difficulté pour Sophie. Elle s'est mise à développer une appréhension telle du fait de monter à cheval que nous nous sommes demandé si un problème physique pouvait être à l'origine de ce blocage.

Petit à petit, nous avons partagé nos réflexions et interrogations et j'ai testé diffé-



rentes approches. Je lui ai proposé de travailler au sol et lui ai donné un autre cheval. En l'écouter et l'encourageant, l'équipe l'a accompagnée de près puis d'un peu plus loin. Progressivement, elle a regagné confiance en elle. Aujourd'hui, non seulement elle monte et descend de son poney sans aide, mais elle le guide en autonomie avec aisance sur les parcours proposés. Notre collaboration et la persévérance de Sophie ont permis de dépasser les difficultés rencontrées.

En conclusion, j'aimerais remercier Sophie, Raphaël, Mathilde, Béatriz, Alexis et ceux qui les ont précédés pour la joie qu'ils m'apportent par leur singularité et leurs magnifiques sourires. Je suis très attendrie et admirative de leur authenticité, sensibilité, fibre artistique, humour et ténacité !

Blanche Jobert,
enseignante d'équitation
spécialisée



Je t'imites, tu m'imites... on s'imites !



Médiation équine, équithérapie, équitation adaptée...
Quezaco ?

Il existe une variété de termes pour parler de l'accompagnement de la personne en s'appuyant sur les interactions avec l'équidé. *Médiation équine* est le terme générique qui rassemble un ensemble de pratiques variées avec objectifs éducatifs, thérapeutiques, sociaux, sportifs ou managériaux. En plein essor, la médiation équine n'est pas encore réglementée et des guerres de chapelle entre les différents cursus de formations possibles ont favorisé la multiplication des appellations (équithérapie, thérapie avec le cheval, hippothérapie, equicie, *equicoaching* etc.)

L'équithérapie est une activité de soin médiatisé par le cheval avec un champ d'action large et divers comme la psychothérapie, la psychomotricité ou l'orthophonie par exemple.

L'équitation adaptée désigne une pratique sportive de loisir avec une pédagogie adaptée aux besoins spécifiques des élèves.

Il est très instructif d'observer des élèves et particulièrement nos élèves qui « ont un petit quelque chose en plus ». Nous avons été témoins ces dernières années des progrès tout à fait exceptionnels de certains d'entre eux, en équithéra-

pie, à partir d'un processus d'apprentissage bien particulier qui pourrait entrer dans les annales de la médiation équine.

Vous conviendrez qu'il n'y a rien de tel pour apprendre qu'une bonne motivation. Or,



...ou le syndrome de Sancho Pança.

quelle meilleure motivation pour un adolescent que celle de devenir un héros, de se projeter dans des rêves de « gloire ou de fortune » ? Moteur puissant de motivation également : le sentiment d'appartenance, l'imitation des camarades chère à l'adolescence. Ah, cette fameuse rivalité mimétique !

En ce qui concerne nos élèves, si vous combinez ces deux élans, vous obtenez... un cavalier.

Mais développons.

Revenons quelques années en arrière, lors de la mise en place de l'équithérapie à Tropagalo. Ils étaient trois. Trois élèves de la classe Saint-François-de-Fatima. Benoist était issu d'une famille de cavaliers. Jean, son ami, un peu plus jeune et moins expérimenté, était distrait et plutôt craintif avec les chevaux. Raphaël, quant à lui, le petit dernier de la bande ne savait pas encore s'il ne préférerait pas aux chevaux, les papillons. Pre-



nons également un cheval que nous appellerons Rossinante pour la puissance romanesque du nom, ingrédient indispensable de notre histoire.

Pendant plusieurs années, sans qu'aucun éducateur ne s'aperçoive de rien, chaque quinzaine, le mardi, un petit manège se jouait entre ces protagonistes. Mardis après mardis, Benoist montait Rossinante, avec une tenue à cheval impeccable. Il était élégant, il avait du talent, on le complimentait. Bref, un vrai héros. Il ne lui manquait à combattre que les moulins. Jean montait un autre destrier. Moins habile, il fallait régulièrement

lui répéter les consignes, il n'était pas très à l'aise. Mais il observait son fier ami, l'air de rien. Raphaël, de son côté, papillonnait, il était jeune. Mais il observait son fier ami, l'air de rien.

Un jour, vint le temps pour Benoist de faire ses adieux à Saint Dominique et ses années de lycée. Et notre petite bande de retourner comme tous les mardis, mais sans Benoist, à Tropagalo. Et c'est alors que Jean ne voulut plus monter. Refus d'obstacle ? Personne ne comprit ce qui lui arrivait. Quel dommage ! N'aimait-il guère



Le syndrome de Sancho

monter ? Raphaël, de son côté, papillonnait, il était jeune. Mais il observait... l'air de rien.

Et puis, un mardi, une idée saugrenue traversa le cerveau d'un passant. Et si, pour redonner de l'enthousiasme à Jean, on lui donnait à monter ... Rossinante ? Le beau cheval ? Oui. Et s'opéra sous nos yeux, ce mardi-là, le miracle mimétique : Jean devint ... Benoist. Tout y était, posture de cavalier, le dos droit, l'œil à l'horizon, les rennes en position. Métamorphose sous nos yeux d'un cavalier hésitant en son héros. Passage de relais. Et le miracle dura, non seulement cet après-midi d'un mardi de septembre, mais tous les autres mardis du reste de l'année. Tous ces mois d'observation avaient été mis à profit en une seule séance. Et nous constatâmes ce phénomène étonnant l'attribuant à la personnalité si singulière de Jean. Que vous êtes lents à croire chers éducateurs !

Car, souvenez-vous, dans notre histoire, « *Raphaël, de son côté, papillonnait, il était jeune, mais il observait, l'air de rien* ». Et, oui, vous devinez la suite...

Quand, deux ans après, ce fut au tour de Jean de rejoindre les adultes et de quitter notre groupe d'équithérapie, qui perdit goût à l'équithérapie ? Raphaël. Qui ne comprit toujours rien ? L'équipe pédagogique. Et quel

passant passa et eut une idée pas si nouvelle que ça ? Un passant qui passa et eut une idée saugrenue, celle de confier Rossinante à notre Sancho Pança.

Et le phénomène recommence aujourd'hui. Raphaël a retrouvé sa motivation, sa posture s'améliore grandement, et mêmes ses intonations de voix sont, ... celles de Jean !

Connaissons-nous la fin de l'histoire ? Car, notre nouvel élève Alexis, de son côté, papillonne, il est jeune, mais il observe... l'air de rien.

Marie de Saint-Ferjeux



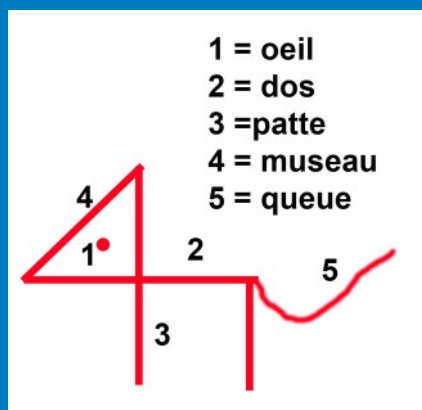
QU'AVONS-NOUS APPRIS CE MOIS-CI ?

À écrire !

La méthode utilisée en classe Saint François-de-Fatima semble sortie d'un vieux grenier. Elle s'appelle la *méthode Jeannot*, du nom de celle qui l'a inventée.

Et cette année, c'est Alexis qui entre dans cet apprentissage avec enthousiasme et persévérance. Ici, plus question de cheval, tout repose sur un chien. Le « chien Jeannot ».

L'apprentissage des tracés s'effectue à partir de la mémorisation de deux images familières pour les enfants :



Le petit chien, dessiné avec 5 traits : Mu-seau, le-dos, pat-te, œil et la-queue.

Le jet d'eau : Jet d'eau qui tourne, jet d'eau qui tombe.

A partir de ces repères, les élèves apprennent les principaux gestes graphiques utilisés par la suite pour construire les lettres en écriture cursive. L'enfant effectue chaque geste en prononçant le nom du trait qu'il dessine.

Vente de Noël : un grand merci !

Le 29 novembre dernier, veille de l'Avent, le marché de Noël de Saint-Dominique a connu une affluence particulière. Parmi les stands, celui de la classe a été particulièrement fréquenté. Parents et enseignants ont mis la main à la pâte pour préparer et présenter objets et gourmandises nombreux et variés.

Un grand merci à tous les clients d'avoir fait honneur à ces belles confections et de s'être montrés si généreux au profit de la classe !

